



Le projet «Texas» veut
interroger le public
sur la notion de terrain
public ou privé.

BARRIÈRE ENTRE ART ET **HANDICAP**

PROJET Une œuvre contemporaine interpelle un parlementaire biennois à la mobilité réduite: l'enclos conceptuel imaginé par le duo d'artistes Haus am Gern est-il accessible aux handicapés?

«Texas», ainsi s'appelle l'œuvre conceptuelle choisie par un jury pour une nouvelle esplanade séparant deux édifices emblématiques de Biel: le Palais des Congrès et la Coupole du Centre autonome de jeunesse. Cette clôture sans porte doit susciter la réflexion sur l'utili-

sation de l'espace public, mais avant même sa construction, l'œuvre suscite un autre débat sur son accessibilité aux handicapés.

«Les valides pourront enjamber la barrière, au contraire des invalides. J'y vois une entrave à la vie des handicapés. Cette œuvre est clairement discriminatoire», dénonce le parlementaire biennois Mohamed Hamdaoui, dont la mobilité est limitée par la polio.

Sa réflexion désarçonne les artistes, pour qui «Texas» doit être abordé avec humour plutôt qu'avec méfiance. «Notre sculpture sera accessible à 100% aux handicapés, vu qu'il n'y aura de porte d'entrée pour personne», soutiennent Barbara Meyer Cesta et Rudolf Steiner, alias Haus am Gern. Entrer dans leur «paddock» ne sera ni interdit ni encouragé, et

celui qui y pénétrera le fera sous sa propre responsabilité.

«En chaise roulante, on ne pourra pas participer à un tournoi de pétanque qui y serait organisé», reprend Mohamed Hamdaoui. Le jury a-t-il sélectionné «Texas» sans penser aux handicapés? «Nous y avons pensé et nous en avons discuté!» affirme Betty Stocker, présidente du jury. Alors? «Il n'est pas nécessaire de franchir la barrière pour apprécier l'œuvre», constate cette historienne de l'art.

Penser accessibilité

Lever les barrières entre l'art et le handicap, c'est la tâche de Rüssli, directeur du Service Culture inclusive chez Pro Infirmis: «Nous sensibilisons les acteurs culturels à cette question: «Êtes-vous disposé à modifier vos plans pour intégrer les handicapés?»

Les artistes pensent-ils suffi-

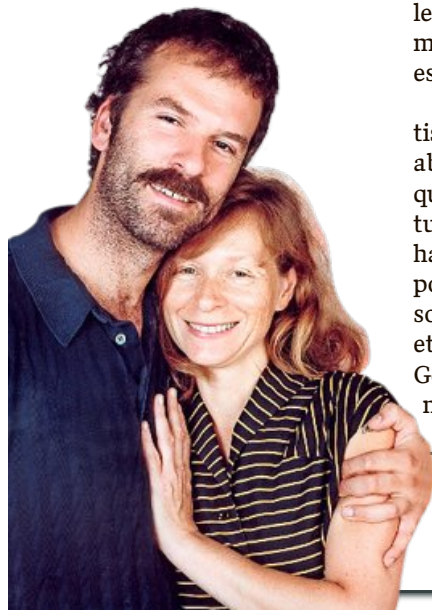
samment aux handicapés? «Au nom de la liberté artistique, ils n'ont pas à s'en préoccuper! L'accessibilité, c'est une tâche qui incombe aux institutions, aux musées comme aux jurys. C'est même un devoir pour les œuvres subventionnées», précise Rüssli.

Pour «Texas», ce n'est pas la Ville, mais la société Parking SA qui paiera 80 000 francs. Silvan Rüssli connaît Haus am Gern: «Le projet doit susciter la réaction du public. La question de son accessibilité ne se limite pas aux handicapés, mais aux aînés et aux enfants qui risquent de tomber.»

Pour le spécialiste de Pro Infirmis, le débat ne doit pas se limiter aux barrières architecturales. Ainsi, les malvoyants disposent de guides audios et d'œuvres reproduites en braille, mais il reste du chemin à parcourir: «Prenez le cinéma: les malentendants ne disposent pas d'un sous-titrage, son emploi étant limité à la traduction.»

● VINCENT DONZÉ

vincent.donze@lematin.ch



« Il n'y aura de porte
d'entrée pour personne »

Haus am Gern, duo d'artistes